

Optimisation devoir 2 : Synthèse robuste d'antennes

Quentin Laurent

Nicolas Stevens

8 novembre 2014

1 Formulation linéaire

On étudie le problème d'optimisation qui consiste à optimiser le diagramme $D(\theta)$ d'une antenne. Il s'agit de trouver les coefficients d'amplification x_i des N anneaux de l'antenne qui satisfassent aux conditions de diagramme unitaire (dans l'intervalle $\mathcal{P} = [\theta_P, 90^\circ]$) ou nul (dans l'intervalle $\mathcal{S} = [0^\circ, \theta_S]$). On peut formuler le programme d'optimisation comme suit :

$$\min_{x_i, \epsilon} \epsilon \quad (1)$$

$$|D(\theta) - 1| \leq \epsilon \quad \forall \theta \in \mathcal{P} \quad (2)$$

$$|D(\theta)| \leq \epsilon \quad \forall \theta \in \mathcal{S} \quad (3)$$

$$\epsilon \geq 0 \quad (4)$$

$$\text{avec } D(\theta) = \sum_{i=1}^N x_i d_i(\theta) \text{ et } d_i(\theta) = \int_0^{2\pi} \cos(2\pi r_i \cos(\theta) \cos(\phi)) d\phi \quad (5)$$

Le problème posé présente un désavantage majeur ; il est soumis à une infinité de contraintes (3). Pour pallier à ce problème, nous échantillons le problème par rapport à θ . Les contraintes du problèmes ne s'appliquant que dans $P = [\theta_P, 90^\circ]$ et $S = [0^\circ, \theta_S]$, nous échantillons seulement dans ces deux ensembles. Nous avons ainsi un nombre fini de contraintes. Afin de n'obtenir que des contraintes linéaires, nous transformons chaque contrainte faisant intervenir une valeur absolue en deux contraintes linéaires. Le problème devient alors :

$$\min_{x_i, \epsilon} \epsilon \quad (6)$$

$$D(\theta) - 1 \leq \epsilon \quad \forall \theta \in \mathcal{P}_e \quad (6)$$

$$-D(\theta) + 1 \leq \epsilon \quad \forall \theta \in \mathcal{P}_e \quad (7)$$

$$D(\theta) \leq \epsilon \quad \forall \theta \in \mathcal{S}_e \quad (8)$$

$$-D(\theta) \leq \epsilon \quad \forall \theta \in \mathcal{S}_e \quad (9)$$

$$\text{avec } D(\theta) = \sum_{i=1}^N x_i d_i(\theta) \text{ et } d_i(\theta) = \int_0^{2\pi} \cos(2\pi r_i \cos(\theta) \cos(\phi)) d\phi \quad (10)$$

$\mathcal{P}_e = \{p_0, p_1, \dots, p_{N_P}\}$ et $\mathcal{S}_e = \{s_0, s_1, \dots, s_{N_S}\}$ sont les ensembles des échantillons dans \mathcal{P} et \mathcal{S} . Deux points consécutifs sont séparés par une distance maximale de h .

Cette formulation est bien évidemment une formulation approchée de notre problème initial puisque des points entre les échantillons pourront ne pas satisfaire les contraintes de diagramme unitaire ou nul. Cependant le non-respect de ces contraintes peut être quantifié. En effet, d'après les définitions des $d_i(\theta)$, la valeur absolue de la dérivée de ceux-ci ne peut pas dépasser π . Ce qui signifie que le dépassement de l'erreur de diagramme est au maximum $\sum |x_i \pi h|$. Il nous suffit alors de choisir un h adapté au niveau de précision que nous voulons atteindre.

Notons que lors de l'implémentation de notre modèle, nous faisons une deuxième approximation en calculant les diagrammes $d_i(\theta)$. Comme l'intégrale de l'équation (5) n'est pas calculable analytiquement (il s'agit d'une fonction de Bessel), nous la calculons numériquement au moyen d'une somme de Rieman dans notre code Ampl. **Todo : Expliquer notre choix de h, trouver une meilleure borne ?, résoudre en ampl**

1.1 Résultats des simulations

Les figure 1a et 1b donnent une illustration des diagrammes optimaux obtenus pour certains paramètres. On constate que lorsque θ_P et θ_S deviennent proches, le ϵ croît.

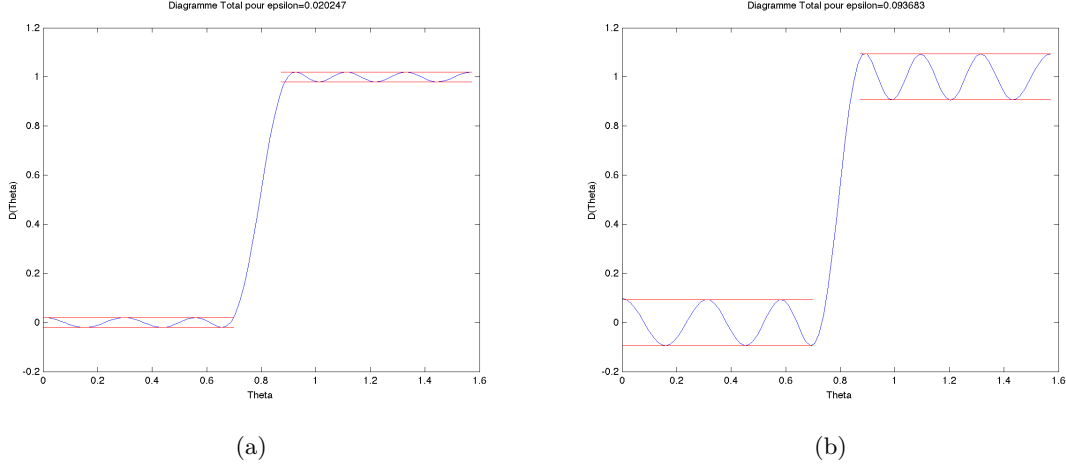


FIGURE 1 – Diagramme optimal $D(\theta)$ de l'antenne composé de 40 anneaux, pour $r_i = i/10$. A gauche pour $\theta_P = 50^\circ$ et $\theta_S = 40^\circ$; à droite pour $\theta_P = 47^\circ$ et $\theta_S = 43^\circ$. En rouge, les bornes du ϵ optimal trouvé (à gauche 0.02, à droite 0.09).

1.2 Analyse de la robustesse

En pratique, l'implémentation des x_i n'est pas réalisée parfaitement. On a plutôt $\hat{x}_i = x_i(1 + \xi_i)$ où les erreurs ξ_i se situent dans un intervalle $[-\tau, \tau]$.

Reprenons le modèle linéaire précédent

2 Première formulation robuste

Afin de prendre en compte les erreurs sur les facteurs d'amplification x_i , nous utilisons les valeurs maximales des variations possibles de $\hat{D}(\theta)$ sur un intervalle.

$$\begin{aligned}
 |\hat{D}(\theta)| &= \left| \sum_{i=1}^n x_i(1 + \xi_i)d_i(\theta) \right| \\
 &\leq \left| \sum_{i=1}^n x_i d_i(\theta) \right| + \left| \sum_{i=1}^n x_i \xi_i d_i(\theta) \right| \\
 &\leq |D(\theta)| + \sum_{i=1}^n |\tau d_i(\theta) \frac{h}{2}|
 \end{aligned}$$

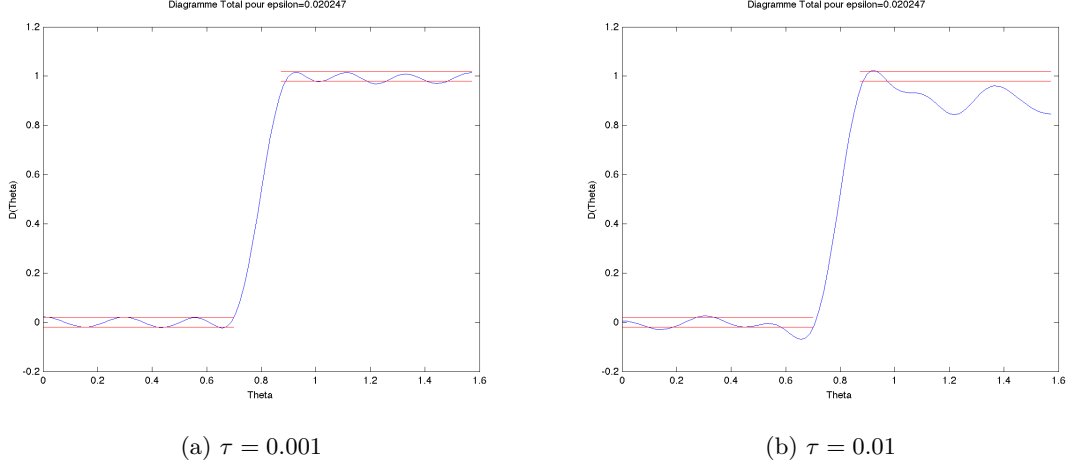


FIGURE 2 – Diagramme optimal $D(\theta)$ de l'antenne composé de 40 anneaux, pour $r_i = i/10$, $\theta_P = 50^\circ$ et $\theta_S = 40^\circ$ avec un vecteur x perturbé.

En imposant

$$|D(\theta)| + \sum_{i=1}^n |\tau d_i(\theta) \frac{h}{2}| \leq \epsilon$$

on est sur que $|D(\hat{\theta})| \leq \epsilon$. De la même manière, on traduit les contraintes sur P :

$$|D(\theta) - 1| + \sum_{i=1}^n |\tau d_i(\theta) \frac{h}{2}| \leq \epsilon$$

Il nous faut donc introduire n variables v_i pour chaque θ échantillonné, correspondant aux valeurs absolues des $\tau d_i(\theta) \frac{h}{2}$. On a alors

$$\begin{aligned} |D(\theta)| + \sum_{i=1}^n |\tau x_i d_i(\theta) \frac{h}{2}| &\leq \epsilon \\ |D(\theta) - 1| + \sum_{i=1}^n |\tau x_i d_i(\theta) \frac{h}{2}| &\leq \epsilon \\ \tau x_i d_i(\theta) \frac{h}{2} &\leq v_i \\ -\tau x_i d_i(\theta) \frac{h}{2} &\leq v_i \end{aligned}$$

3 Seconde formulation robuste